

Sécurité alimentaire et égalité des sexes:¹ Une symphonie synergique peu étudiée²

Introduction

Essayer de comprendre les liens entre l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire est un effort compliqué, surtout au niveau mondial. [Le rapport 2010-2011 de la FAO sur la situation de l'alimentation et de l'agriculture](#) a été l'une des dernières études mondiales à présenter de nouvelles données et de nouveaux liens entre l'égalité des sexes, les femmes et l'alimentation à une échelle véritablement mondiale. Une grande partie des données mondiales sur l'égalité des sexes néglige les questions de sécurité alimentaire. Par exemple, sur les quatre principaux ensembles de données mondiales sur le genre³, y compris le [portail de données sur le genre de la Banque mondiale](#), les seuls indicateurs alimentaires ventilés par sexe renforcent le rôle des femmes uniquement pour leur importance dans la reproduction : mesure de l'anémie chez les femmes en âge de procréer et comptage des retards de croissance chez les enfants. De même, la plupart des ensembles de données sur la sécurité alimentaire sont étrangement silencieux sur le genre. Quatre grands ensembles de données mondiales sur l'alimentation⁴, ignorent la désagrégation par sexe ou le genre dans les données relatives à l'alimentation - sauf pour tenir compte de l'anémie chez les femmes en âge de procréer. Voir l'annexe A.

Les Objectifs de développement durable ont fourni une plateforme pour commencer à examiner ces données. [ONU Femmes](#) a publié des données ventilées par sexe sur l'échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire dans 112 pays en 2019 et au niveau régional en 2020. Le [portail de données des ODD](#) publie également des données ventilées par sexe sur les revenus et la production des agriculteurs. Depuis 2017, la FAO⁵ inclut des données ventilées par sexe dans l'état de la sécurité alimentaire au niveau mondial. En 2022, [L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde](#), montre que les femmes ont moins de nourriture que les hommes dans toutes les régions du monde. Malheureusement, l'écart entre la sécurité alimentaire des hommes et des femmes se creuse. En 2021, il pourrait y avoir **150 millions de femmes de plus que d'hommes en situation d'insécurité alimentaire dans le monde**.⁶ Cela représente trois fois la population de l'Ukraine. L'estimation la plus prudente de ce chiffre - qui ne tient compte que de la différence entre les hommes et les femmes de plus de 15 ans - montre qu'il y a 126,3 millions de femmes de plus que d'hommes qui ont faim.^Δ

¹ Ce document a été traduit avec DEEPL le 18 Aout 2022

² Pour améliorer la clarté et la transparence des données, de la méthodologie et des estimations de ce rapport, celui-ci a été mis à jour le 16 août 2022. Les mises à jour à partir du 16 août sont marquées de ce symbole (Δ). En outre, l'équipe a créé une annexe technique avec une méthodologie plus complète [ici](#).

³ [Banque mondiale, Data 2x](#), [Women Stats Project](#) et [Open Data Watch](#).

⁴ [Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture](#), [Banque mondiale](#), [Programme alimentaire mondial](#) et [Réseau mondial contre la crise alimentaire](#).

⁵ Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture

⁶ Cette donnée est une estimation extrapolée à partir d'ensembles de données existants - visant à couvrir les lacunes actuelles des données mondiales. L'estimation officielle de la FAO pour ce nombre est de 126,3 millions - un nombre qui permet uniquement d'évaluer les différences ventilées par sexe dans la partie adulte de la population. Il s'agit d'un chiffre illustratif dont la méthodologie est entachée d'incertitude. Pour plus de détails, veuillez consulter l'annexe technique [ici](#) (et à la fin de ce rapport). ^Δ Données calculées à partir des statistiques de l'ensemble des [objectifs de développement durable d'ONU Femmes](#) (2014-2020) et du [rapport SOFI 2022 de la FAO](#) (données de 2021) sur les écarts entre les sexes en matière de sécurité alimentaire ; et des [données de la Banque mondiale sur les populations mondiales](#).

La plupart des politiques et des données mondiales reconnaissent que les femmes jouent un rôle clé dans la nutrition des enfants, mais la relation entre l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire est plus complexe que le fait que les femmes donnent naissance à des bébés en bonne santé. Indépendamment de leur rôle reproductif, les femmes ont d'autres droits, notamment le droit à l'alimentation. Ce sont des individus qui comptent. Mais les défis pour les femmes continuent, car elles doivent faire face à la *triple charge* d'être productives, d'être en charge du travail de soins non rémunéré et de relier les communautés. Les femmes sont des membres essentiels de la société, qui jouent un rôle important dans la production et la distribution de la nourriture. Leurs droits et leur accès à la nourriture sont étroitement liés. Qui plus est, l'égalité des sexes est étroitement liée à la sécurité alimentaire aux niveaux local, national et mondial. En clair, comme le montre cette étude, plus **l'inégalité entre les sexes est importante dans un pays, plus les gens ont faim.**

Malgré cette vérité, ces tendances et ces liens ne sont pas suffisamment explorés. Souvent, les recherches **ne** désagrègent les données par sexe **que lorsqu'elles examinent l'égalité des sexes en tant que sujet** ; elles ne le font pas lorsqu'elles abordent des questions "sectorielles" comme l'alimentation et l'agriculture. Lorsque des données existent sur le genre et la sécurité alimentaire, elles se concentrent le plus souvent sur un petit nombre de pays ou capturent des données à un seul moment dans le temps. De nombreux ouvrages portent sur des échantillons de petite ou moyenne taille dans un ou deux pays. Ces études fournissent des preuves cohérentes et convaincantes que l'égalité des sexes est une composante essentielle de la sécurité alimentaire. Par exemple, des études de la FAO et de l'UNICEF ont prouvé que les **femmes souffrent le plus en cas de chocs**, notamment parce qu'elles sont responsables de la préparation et de la gestion de la nourriture.ⁱ Les données existent en de nombreux endroits à une échelle micro, mais elles restent invisibles dans les données mondiales les plus couramment utilisées.

L'absence de collecte et d'intégration de données ventilées par sexe dans les ensembles de données sur la sécurité alimentaire mondiale se traduit par un manque d'action pour résoudre les problèmes d'inégalité entre les sexes et de sécurité alimentaire. Malheureusement, la réalité est que de nombreux décideurs politiques ne prennent pas le temps de faire des analyses documentaires complètes, et beaucoup n'ont pas le temps de lire des articles approfondis pour comprendre les questions contextuelles profondes lorsqu'ils prennent des décisions politiques urgentes. Ils s'appuient souvent sur des ensembles de données et des rapports globaux pour comprendre les questions clés. Les quelques recherches qui portent sur l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire se limitent à un petit nombre de pays et ne donnent pas une image globale. Ainsi, l'idée des femmes dans la production alimentaire reste un domaine de niche qui ne mérite pas une place dans les chiffres mondiaux, et donc dans la conversation mondiale. Nous le constatons dans la politique alimentaire mondiale : sur [84 politiques alimentaires en décembre 2021](#), seules 4% font référence aux femmes en tant que leaders pouvant jouer un rôle dans la sécurité alimentaire. 39 % de ces politiques négligent totalement les femmes.

L'inégalité entre les sexes et l'insécurité alimentaire sont des réalités persistantes qui peuvent être facilement affectées par les contextes mondiaux, nationaux et locaux en constante évolution. Le monde a radicalement changé depuis le [rapport 2010-2011 de la FAO](#). Alors que le monde apprend à faire face aux conséquences de la pandémie de COVID-19, la crise ukrainienne a un impact immédiat sur la sécurité alimentaire, car la Russie et l'Ukraine sont toutes deux leaders sur les marchés mondiaux des produits alimentaires (tels que le blé et l'huile de tournesol), et la Russie est l'un des principaux exportateurs d'engrais et de carburant (qui sont essentiels à la production agricole).

L'objectif général de cette étude est d'explorer la corrélation entre les valeurs d'inégalité de genre et les scores de sécurité alimentaire dans le monde, conjointement avec la littérature existante. Elle démontre que la comparaison des ensembles de données mondiales entre la sécurité alimentaire et l'égalité entre

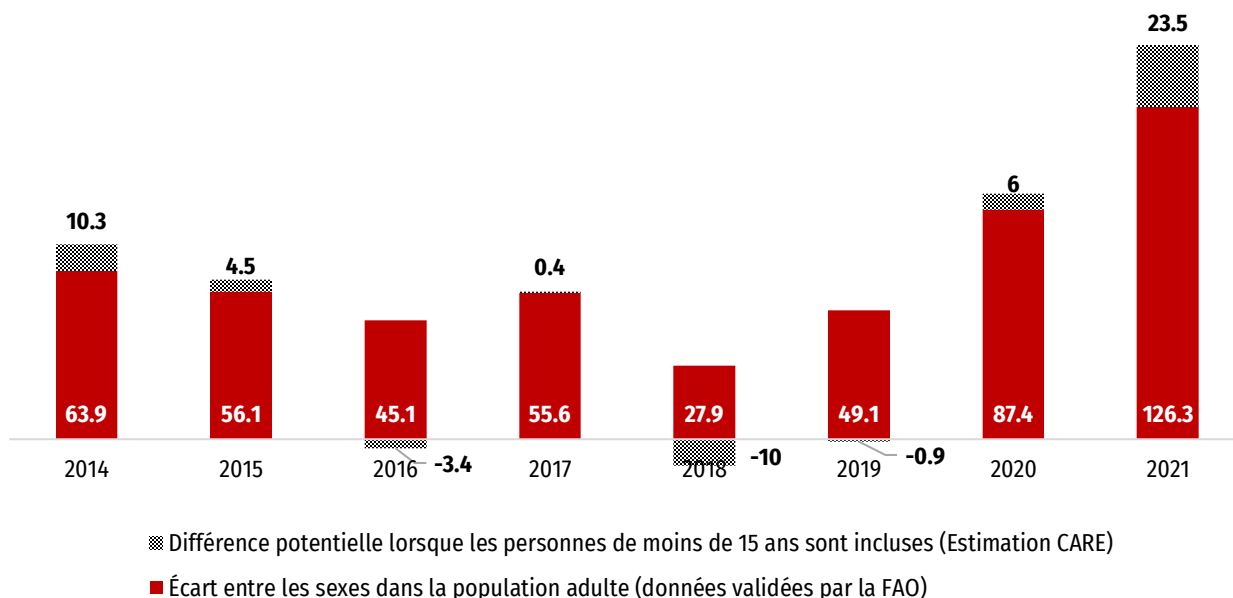
les sexes permet d'obtenir des informations précieuses et mérite que le monde produise, publie et utilise des données plus cohérentes sur l'égalité entre les sexes et l'alimentation.

Revue de la littérature

L'insécurité alimentaire est communément attribuée à la pauvreté.ⁱⁱ En 1996, la FAO a défini la sécurité alimentaire comme le fait pour une personne d'avoir un accès physique et économique à des aliments qui fournissent les nutriments nécessaires pour répondre à ses besoins alimentaires et mener une vie saineⁱⁱⁱ. Pourtant, ce concept est entouré d'une certaine indifférence à l'égard du genre; alors que dans certains endroits, l'inégalité des sexes est considérée comme une cause et une conséquence de l'insécurité alimentaire,^{iv}. De plus en plus de dialogues laissent de côté l'importance de l'égalité des sexes sur la sécurité alimentaire.

Bien que les femmes soient responsables de 90 % de la préparation et de l'achat des aliments^v, **elles mangent en dernier et le moins.**^{vi} En 2021, il y aura **150 millions de femmes de plus que d'hommes en situation d'insécurité alimentaire dans le monde.**⁷ Cela représente trois fois la population de l'Ukraine. C'est aussi dramatiquement plus qu'en 2018, où seulement 17,9 millions de femmes de plus que d'hommes étaient en situation d'insécurité alimentaire.⁸ En utilisant l'estimation la plus prudente possible - un nombre qui ne comprend que les personnes de plus de 15 ans - il y a encore 126,3 millions de femmes de plus que d'hommes qui ont faim en 2021.[^] Au [Soudan](#), 65 % des femmes et seulement 49 % des hommes ont déclaré souffrir d'insécurité alimentaire.^{vii} Au Nigeria, une femme déplacée déclare : "Nous avons réduit la quantité de nourriture pour tout le monde, sauf pour mon mari qui est l'homme de la maison."^{viii}

Combien de femmes de plus ont faim que d'hommes (en millions)



⁷ Ces données sont une estimation extrapolée à partir d'ensembles de données existants - visant à couvrir les lacunes actuelles des données mondiales. Elles ont un caractère illustratif et comportent une incertitude intégrée à la méthodologie. Pour plus de détails, veuillez consulter l'annexe technique [ici](#). [^] Données calculées à partir des statistiques de l'ensemble de données sur [les objectifs de développement durable d'ONU Femmes](#) (2014-2020) et du [rapport SOFI 2022 de la FAO](#) (données de 2021) sur les écarts entre les sexes en matière de sécurité alimentaire ;

⁸ Ibid

Même lorsque les hommes et les femmes sont techniquement en situation d'insécurité alimentaire, les femmes portent souvent un fardeau plus lourd. Par exemple, en [Somalie](#), les hommes déclarent prendre des repas plus petits, tandis que les femmes déclarent sauter complètement des repas.^{ix} Au [Liban](#), au début de la pandémie de COVID-19, 85 % des personnes ont réduit le nombre de leurs repas, mais dans le même temps, 85 % des femmes mangeaient des portions plus petites, contre seulement 57 % des hommes. 66% des femmes ont commencé à manger des aliments de moindre qualité, contre 43% des hommes.^x

Les études existantes qui prennent en compte les normes de genre montrent des liens forts - et souvent des liens de causalité - entre l'équité de genre et la sécurité alimentaire, notamment en ce qui concerne l'accès des femmes à leurs droits et leur participation à la prise de décision. Lorsque des données existent, elles montrent des liens puissants entre l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire. Parfois, les données elles-mêmes révèlent la croyance sous-jacente selon laquelle les femmes ne comptent dans l'alimentation qu'en raison de leur rôle dans le travail de soins non rémunéré, parce que ce sont les seules données ventilées par sexe. Par exemple, dans le [portail de données sur le genre de la Banque mondiale sur l'alimentation et les femmes](#), les seules données ventilées par sexe concernent le nombre de femmes qui croient, ou ne croient pas, qu'un mari est justifié de battre sa femme lorsqu'elle brûle la nourriture. Elles présentent également des données sur le fait que les femmes sont autorisées ou non à prendre des décisions sur les aliments à cuisiner.

L'accès et le contrôle des ressources productives, telles que la terre, l'eau, le bétail, les semences ou les engrais, sont des facteurs clés de la sécurité alimentaire. Des études menées au Malawi, en Tanzanie et au Nicaragua ont révélé que les **normes de genre définissant la participation des femmes aux activités génératrices de revenus ont un impact sur la sécurité alimentaire.**^{xi} En effet, 41 pays reconnaissent l'homme comme chef de famille,^{xii} ce qui limite la participation des femmes aux activités génératrices de revenus et aux décisions de dépenses. Une étude menée au Sénégal a montré que les **ménages dans lesquels les femmes avaient un emploi avaient une probabilité d'insécurité alimentaire inférieure de 11,3 %** ; dans cette même étude, l'emploi des hommes ne faisait aucune différence pour la sécurité alimentaire des ménages.^{xiii} L'intensité de la charge de travail des femmes augmente, mais sans augmentation parallèle des revenus.^{xiv} En outre, le **manque de soutien des hommes dans les tâches ménagères et la garde des enfants était associé à une mauvaise alimentation des femmes et des enfants.**^{xv}

Dans le monde, les **femmes effectuent 75 % du travail non rémunéré**, comme les soins et les tâches domestiques, et les **femmes des zones rurales consacrent environ 14 heures par jour aux soins.**^{xvi} Ces exemples montrent qu'il est nécessaire de plaider pour la participation des femmes aux décisions prises au niveau du ménage et au niveau local, et pour un partage équitable des responsabilités ménagères afin de réduire la charge de travail des femmes et d'accroître la sécurité alimentaire. De même, un essai contrôlé randomisé par grappes mené au Burkina Faso a révélé que la promotion et le renforcement des compétences en matière de communication entre conjoints contribuent à réduire le retard de croissance chez les enfants.^{xvii} La recherche prouve que lorsque les femmes contribuent au revenu du ménage, la santé des enfants s'améliore et **la malnutrition est réduite de 43% en temps supplémentaire.**^{xviii}

La participation des femmes à la prise de décision, toujours régie par des normes patriarcales, est également un facteur déterminant de la sécurité alimentaire. Par exemple, les femmes qui possèdent un titre de propriété peuvent ne pas avoir de contrôle sur les décisions relatives à l'utilisation de la terre^{xix}. **La propriété foncière est souvent un moyen d'accéder à l'inclusion sociale,^{xx} mais, à l'échelle mondiale, les femmes ne détiennent que 15 % des terres^{xxi}** alors qu'elles constituent au moins **43 % de la main-**

d'œuvre agricole.^{xxii} Et la FAO détermine que dans les endroits où les femmes possèdent des terres, celles-ci ont tendance à être moins étendues que celles des hommes, ou de moindre qualité^{xxiii}. Dans d'autres cas, les hommes et les femmes possèdent des terres ensemble, mais cela n'implique pas que les droits soient exercés de manière égale et que les bénéfices soient partagés.^{xxiv} En fait, il est démontré que les inégalités entre les sexes dans les milieux agricoles limitent la probabilité que les secteurs fournissent des produits nutritifs et suggèrent que le problème ne concerne pas seulement la consommation, mais aussi la qualité des aliments et la diversité du régime alimentaire.^{xxv} Dans une variété de contextes à faible revenu, les femmes ont moins accès à la terre, au bétail, aux actifs agricoles, aux services et technologies agricoles, à la prise de décision et aux revenus, et en ont moins le contrôle.^{xxvi} Dans l'ensemble, la **propriété foncière des femmes est liée à la croissance des revenus et à une meilleure nutrition des enfants, mais les femmes ne sont généralement même pas reconnues comme agricultrices**, de sorte que les services et technologies destinés aux agriculteurs ne sont pas conçus pour répondre à leurs besoins. En outre, les femmes n'ont pas toujours le temps de suivre une formation complémentaire pour participer à ces processus, ce qui limite leurs possibilités d'emploi, de leadership et de négociation. Une autre limitation est l'accès à l'information ; **les femmes et les filles sont 26% moins susceptibles que les hommes et les garçons de posséder un smartphone et/ou un accès à l'internet mobile.**^{xxvii}

Des études indiquent également que **l'égalité des sexes a une forte relation** non seulement avec l'augmentation de la capacité des ménages ruraux à acquérir des mécanismes de survie, mais aussi avec la **réduction de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire.**^{xxviii} Un rapport de CARE a démontré que le manque de mécanismes d'adaptation peut pousser les familles à dépenser leurs semences et leurs économies. Cela a un impact disproportionné sur les femmes et les filles, car la situation alimentaire stressante peut conduire à la violence du partenaire intime. Dans d'autres situations, les femmes sont obligées d'avoir des relations sexuelles transactionnelles pour faire face à la faim, ce qui augmente leur risque d'exploitation et d'abus sexuels.^{xxix}

Lorsque les femmes bénéficient d'une plus grande égalité dans l'accès aux ressources et dans la prise de décision, cela se traduit par des améliorations causales de la sécurité alimentaire. En Côte d'Ivoire, **une augmentation de 10% des cultures contrôlées par les femmes correspond à une augmentation de la consommation alimentaire des ménages de 2%**. Lorsque les hommes contrôlent les cultures, une augmentation de 10 % de la production n'augmente la consommation alimentaire des ménages que de 0,6 %^{xxx}. Au Burundi, **investir dans l'égalité des sexes dans l'agriculture a permis d'obtenir un rendement de 5 \$ pour chaque dollar investi, contre 2 \$ pour chaque dollar investi dans des programmes agricoles qui ignoraient l'égalité des sexes.**^{xxxi}

L'autonomisation des femmes est un moyen d'améliorer la nutrition, en particulier celle des enfants, comme le prouve une étude réalisée au Népal à l'aide de l'indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture ([WEAI](#)).^{xxxii} Les données qualitatives ont montré des preuves de cette association dans une variété de pays. En plus de cela, nous avons examiné les données quantitatives pour soutenir les conclusions précédentes trouvées parmi les études.

Méthodes

Pour calculer l'écart entre les sexes en matière de sécurité alimentaire, nous avons commencé par l'indicateur de prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave dans la population adulte (15 ans et plus), tel qu'il figure dans le [tableau de bord des indicateurs des ODD d'ONU Femmes](#). Comme ces données ne couvrent que la population adulte et qu'elles sont muettes sur les expériences des

personnes de moins de 15 ans, nous avons choisi d'extrapoler ces données à l'ensemble de la population mondiale pour comprendre à quoi pourrait ressembler l'écart s'il incluait également les personnes de moins de 15 ans. Bien que l'indicateur sous-jacent ne soit pas conçu pour rendre compte de l'expérience des jeunes en matière d'insécurité alimentaire, il n'existe aucun indicateur qui mesure les expériences d'insécurité alimentaire ventilées par sexe chez les moins de 15 ans. Plutôt que de créer un ensemble complexe d'hypothèses, nous avons choisi, aux fins de cette estimation, de nous appuyer sur l'hypothèse la plus simple possible, à savoir que les taux d'insécurité alimentaire sont similaires chez les jeunes et chez les adultes. Cela met en évidence une lacune dans les données et la base de recherche existante qui doit être explorée plus avant. Les expériences des jeunes hommes et des jeunes femmes ne sont pas clairement représentées dans les données actuelles. [^]

Comme cette recherche vise à comprendre les tendances mondiales en matière d'égalité des sexes et de sécurité alimentaire, l'accent est mis sur les ensembles de données qui couvrent le plus grand nombre de pays possible. Elle va au-delà d'un ou deux contextes spécifiques pour examiner l'espace mondial. Il s'agit donc d'un regard novateur sur les tendances de haut niveau plutôt que d'une plongée en profondeur dans les facteurs contextuels. L'équipe de recherche a examiné plusieurs ensembles de données possibles pour établir des corrélations et comprendre la relation entre la sécurité alimentaire et l'égalité des sexes. Les critères de sélection des ensembles de données à explorer étaient les suivants :

- Nombre de pays représentés et nombre de pays présents et comparables dans les deux indices.
- Récence - quelle était la date la plus récente des données dans l'ensemble de données existant.
- Absence d'indicateurs communs. L'équipe de recherche a évité les fausses corrélations en choisissant des indices qui ne comprenaient pas d'indicateurs communs. (Par exemple, si chaque indice comprenait un indicateur sur le revenu des femmes, cela aurait augmenté la probabilité de corrélations sans pour autant montrer un lien sous-jacent entre l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire).

Les principaux résultats de cet article présentent les résultats d'une analyse de régression dans 109 pays qui étaient présents à la fois dans l'indice d'inégalité de genre de 2019 du Rapport sur le développement humain et dans le score de sécurité alimentaire de 2021 de The Economist. Il s'agit des deux indices qui contenaient les données les plus récentes et le plus grand nombre de pays en commun. Les valeurs d'inégalité entre les sexes^{xxxiii} sont déterminées en fonction de la santé reproductive, de l'autonomisation et de la participation au marché du travail. Ces valeurs vont de 0, où les hommes et les femmes sont égaux, à 1, où l'un des deux sexes est fortement inégalitaire. En revanche, les scores de sécurité alimentaire^{xxxiv} sont déterminés par le caractère abordable, la disponibilité, la qualité et la sécurité, ainsi que les ressources naturelles et la résilience. Ces scores vont de 1 à 100, 100 représentant la sécurité alimentaire la plus élevée possible.

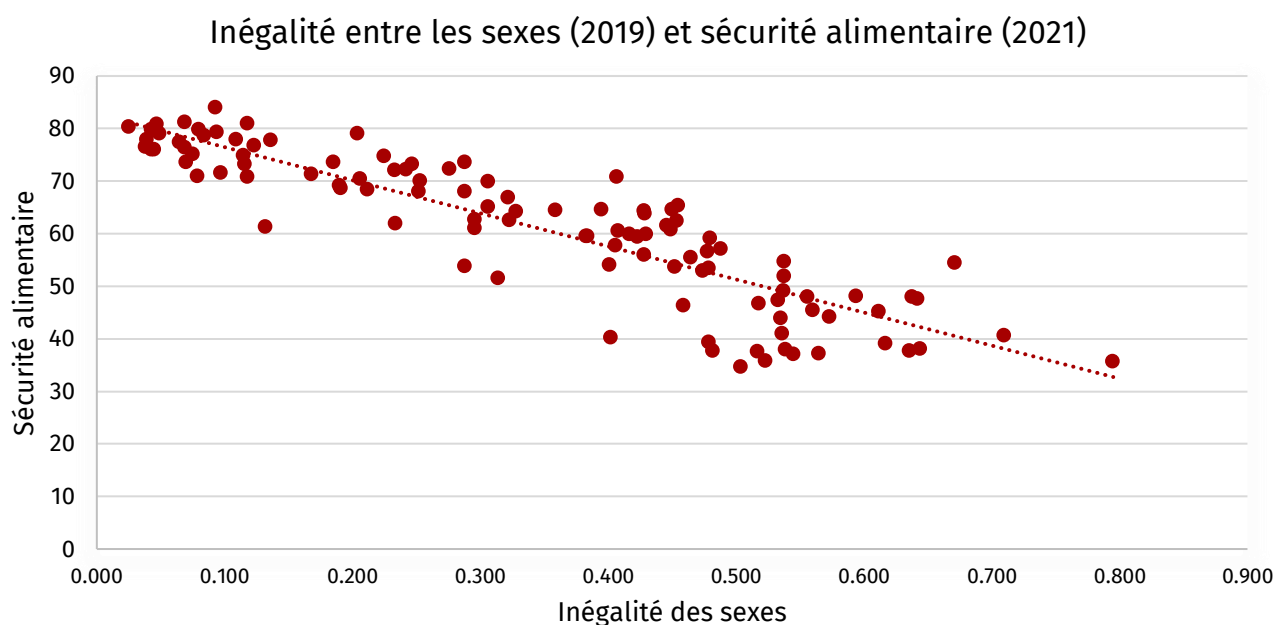
Pour trianguler les résultats, la recherche s'est principalement concentrée sur une analyse de régression entre [l'indice d'inégalité de genre](#) et le score de sécurité alimentaire [2021](#) de The Economist, tous deux mentionnés ci-dessus. Pour confirmer nos résultats, nous avons également examiné d'autres ensembles de données tels que le [prévalence de la sécurité alimentaire grave dans la population](#) de la Banque mondiale 2019, le score de sécurité alimentaire [2019](#) de The Economist, l'[indice d'égalité de genre 2021](#) de The World Population Review, l'[indice d'écart de genre mondial 2020](#) du Forum économique mondial, le [SIGI 2019](#) et la [prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave dans la population 2020](#) de la FAO.

En examinant la variété des ensembles de données, nous avons donné la priorité aux données récentes qui couvraient le plus grand nombre de pays possible pour les tendances les plus globales. Par exemple, en combinant l'indice d'inégalité de genre de 2019 de the Human Development et la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave de 2020 de la FAO, la cohorte a été réduite à 97 pays, tandis que l'indice d'inégalité de genre de 2019 et le score de sécurité alimentaire de 2021 de The Economist ont capturé 109 pays.

Résultats

Le graphique 1 montre la forte corrélation entre l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire. Étant donné que l'indice mesure l'**inégalité** entre les sexes, un score plus élevé sur l'indice correspond à moins d'égalité. En termes simples, plus l'inégalité entre les sexes augmente dans ces 109 pays, plus la sécurité alimentaire diminue.

Graphique 1 : L'indice d'inégalité de genre du Rapport sur le développement humain (2019) et le score de sécurité alimentaire de The Economist (2021).



Le graphique montre une corrélation négative, ce qui signifie que **plus une variable augmente (l'inégalité entre les sexes), plus l'autre variable diminue (la sécurité alimentaire)**, avec un coefficient de corrélation de -0,89 montrant une relation négative assez forte entre les deux variables. Une valeur r-carré ajustée de 0,78 montre que 78% de la variabilité observée dans la variable cible est expliquée par le modèle de régression. Cette même analyse avec les scores de sécurité alimentaire 2019 de The Economist et l'indice d'inégalité de genre 2019 mentionné précédemment, montrant un résultat similaire. C'est-à-dire que **lorsque l'inégalité entre les sexes diminue, la sécurité alimentaire augmente**. La régression a également été effectuée avec les scores SIGI 2019 pour l'inégalité entre les sexes et les scores de sécurité alimentaire de 2021, montrant un résultat similaire parmi 87 pays.

De plus, une analyse de régression sur 107 pays a été effectuée entre l'indice d'inégalité entre les sexes utilisé ci-dessus et la prévalence de la sécurité alimentaire sévère dans la population de la Banque mondiale 2019. Des résultats similaires ont été trouvés, avec un coefficient de corrélation de 0,75 montrant une relation positive modérée et assez forte entre les deux domaines. La valeur r-carré ajustée de 0,56 montre que 56% de la variabilité observée dans la variable cible est expliquée par le modèle de régression. L'ensemble de ces résultats renforce la conclusion selon laquelle l'insécurité alimentaire augmente avec l'inégalité entre les sexes. Cette corrélation entre différents indices renforce la conclusion selon laquelle, **à l'échelle mondiale, l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire sont étroitement liées.**

Discussion

Parmi les valeurs les plus élevées de l'inégalité entre les sexes, on trouve des pays comme le Yémen, la Sierra Leone et le Tchad, qui se chevauchent avec l'un des scores les plus faibles en matière de sécurité alimentaire et de nutrition, entre 35,7 et 40,6. Tout comme ces pays subissent les impacts les plus rapides et les plus aigus de la crise alimentaire actuelle, il y en a aussi beaucoup d'autres qui seront probablement confrontés au même résultat, car les systèmes alimentaires restent sous tension. Cela pourrait entraîner un risque d'effondrement simultané et dangereux de la sécurité alimentaire dans différentes régions du monde. En outre, les conséquences de la pandémie de COVID-19 ont déjà entraîné un recul significatif de l'égalité entre les sexes, avec une charge accrue du travail domestique pour les femmes et des possibilités restreintes d'accès des femmes à l'éducation et à la santé.^{xxxv} Ces inégalités vont encore aggraver la crise alimentaire qui est déjà tangible dans différents pays.

La revue de la littérature soutient que l'augmentation de la participation économique des femmes et de la prise de décision au sein des ménages est une solution solide pour réduire la pauvreté et améliorer les résultats nutritionnels. Pour approfondir ces conclusions, il est nécessaire de multiplier les recherches qualitatives et quantitatives, dans tous les contextes, afin de montrer l'impact et la relation entre l'équité entre les sexes, la sécurité alimentaire et les résultats nutritionnels. Il est également nécessaire d'approfondir les recherches sur l'impact des écarts entre les sexes dans l'agriculture sur la nutrition.^{xxxvi} Les recherches futures gagneraient à ajouter l'intersectionnalité des femmes, au-delà du secteur agricole, afin d'englober les réalités remarquables qui affectent le genre et qui ont un impact sur l'accès à la nourriture. Comprendre comment ces deux phénomènes interagissent pourrait jeter les bases de la création et de l'innovation de politiques et d'interventions de prévention et de préparation aux catastrophes dans une optique de genre.^{xxxvii} Pour commencer, le document **BRIDGE** souligne comment le manque d'accès des femmes à leurs droits les plus fondamentaux a un poids énorme sur la sécurité alimentaire, puisqu'il les place dans une position de désavantage prononcé par rapport aux systèmes alimentaires mondiaux et aux événements tels que le changement climatique. Ainsi, une étude fait entrer dans la conversation l'importance de l'égalité entre les sexes dans sa globalité. Un exemple montre que malgré la croissance économique en Inde, de nombreuses femmes et filles sont toujours en état d'insécurité alimentaire en raison de diverses inégalités, telles que l'accès restreint aux actifs de production, à l'éducation, au travail non rémunéré, à la prise de décision, et à des problèmes persistants tels que le VIH/SIDA⁹ et la VBG¹⁰.^{xxxviii} Ces problèmes dépassent largement le cadre de l'Inde ; les femmes sont touchées de la même manière partout, et les restrictions qui leur sont imposées ont un impact sur les populations du monde entier. Par exemple, le **coût de la violence liée au sexe représente 2 % du produit intérieur brut mondial.**^{xxxix}

⁹ Virus de l'immunodéficience humaine/syndrome d'immunodéficience acquise

¹⁰ Violence fondée sur le genre

En outre, l'indice d'inégalité entre les sexes présente encore des lacunes dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture. Il n'inclut pas la propriété foncière ou la prise de décision globale et agricole. Bien que cela réduise la possibilité d'une corrélation fallacieuse qui pourrait survenir si les différents indices utilisent les mêmes variables, cela souligne également à quel point l'alimentation et le genre sont fortement divisés dans la pensée globale et les ensembles de données globales. Même les scores composites sur l'égalité des sexes négligent des variables clés de l'alimentation et de l'agriculture. La création d'indices qui mesurent l'équité de genre avec plus de précision est encore un défi ; comme dans l'exemple mentionné précédemment, les femmes peuvent avoir le titre de propriété d'une terre mais ne pas participer à la prise de décision sur celle-ci. Il s'agit d'un scénario clair qui démontre l'importance de développer des données pour créer des indicateurs qui peuvent mesurer la prise de décision des femmes et qui incluent un domaine de la sécurité alimentaire et de l'agriculture.

Il existe de solides exemples de progrès sur lesquels nous pouvons nous appuyer. Le [WEAI](#) est un exemple d'indice qui rassemble des données sur l'alimentation, l'agriculture et l'égalité des sexes. Le projet [Global Food 50/50](#) prévoit de réduire le manque de connaissances en rassemblant des données clés sur les dimensions de genre des différents systèmes alimentaires afin de fournir des données qui aideront à garantir un engagement en faveur de l'égalité des sexes dans les systèmes alimentaires, ainsi que la responsabilité des différents donateurs, acteurs et parties prenantes de la sécurité alimentaire. Le PAM¹¹ et Gallup Inc. ont développé, en collaboration avec la FAO, le programme [GE4FS](#) (Gender Equality for Food Security). Cette enquête a pour but d'incorporer le FIES¹² et la composante égalité des sexes par le biais de la *théorie de la réponse à l'item* afin de mesurer l'association entre l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire.

Néanmoins, un message clair de la littérature est que l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire ne peuvent être réduites à la simple possession de terres et à l'accès au marché du travail. Une composante majeure, sinon la principale, est l'accès aux droits fondamentaux comme la participation à la prise de décision, l'éducation, le SRHS¹³ et l'accès, par exemple, aux services financiers (prêts) et aux droits fonciers, ainsi qu'aux compétences agricoles. Tous ces domaines présentent des lacunes fondamentales en matière d'égalité des sexes. Par exemple, **1 milliard de femmes ne sont pas bancarisées**.^{x1}

Conclusion

Alors que les femmes continuent de nourrir le monde, nous devons leur accorder la place qui leur revient dans nos méthodes de collecte et d'analyse des données, afin de rendre visibles les lacunes qu'elles rencontrent et de travailler avec elles pour trouver des solutions permettant de combler ces lacunes. Les femmes représentent une grande partie des producteurs d'aliments dans le monde, et elles sont souvent la personne en charge de nourrir leur famille. Mais malgré cela, les normes et les inégalités entre les sexes mettent en péril la sécurité alimentaire des femmes, tout en créant des risques importants pour leurs familles, leurs communautés et leurs pays. En termes clairs, voici ce que révèlent les résultats : **plus l'inégalité entre les sexes augmente, moins les gens ont de quoi manger à l'échelle nationale.** Cela est vrai dans plus de la moitié des pays du monde.

¹¹ Programme alimentaire mondial

¹² Échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire

¹³ Services de santé sexuelle et génésique

Ces données ne sont pas destinées à être définitives ou causales. Elles montrent plutôt une forte corrélation au niveau mondial entre l'inégalité des sexes et l'insécurité alimentaire. Cela implique qu'il y a des enseignements importants à tirer - et des actions à recommander - si nous examinons les données sur le genre et la faim de manière plus cohérente et holistique. Les ensembles de données mondiales devraient publier des données ventilées par sexe sur l'alimentation - que l'ensemble de données soit axé sur le genre ou sur l'alimentation. À tout le moins, il est temps de mettre à jour notre compréhension globale de la sécurité alimentaire et de l'inégalité entre les sexes - à l'instar du [rapport de la FAO en 2010-2011](#) et du [document de cadrage de CARE](#) soulignant la relation entre l'égalité des sexes et la sécurité alimentaire. Les approches transformatrices de genre permettront à la conversation mondiale de transformer les dynamiques de pouvoir et les différentes structures qui continuent à renforcer les inégalités entre les hommes et les femmes, en particulier lorsqu'il s'agit des rôles de genre et de l'alimentation.^{xli}

L'identification et la prise en compte des différences dans les rôles, les responsabilités et la participation des hommes et des femmes au niveau des ménages ont la capacité de renforcer la sécurité alimentaire dans son ensemble, ainsi que l'état nutritionnel et sanitaire des populations. Par exemple, un rapport de politique de CARE exprime comment les groupes VSLA's¹⁴ ont aidé les femmes à transformer leur autonomisation et leur indépendance en trouvant de nouveaux moyens de gagner de l'argent pour apporter de la nourriture aux ménages. Aux Philippines, les femmes cultivent des légumes chez elles depuis longtemps, mais ce n'est que lorsqu'elles ont été confrontées au chômage provoqué par la pandémie de COVID-19 que ces légumes sont devenus une source importante de sécurité alimentaire pour leurs familles.^{xlii}

En définitive, **l'analyse des données montre que plus l'inégalité entre les sexes est faible, plus la sécurité alimentaire est grande.** Laisser les femmes à la traîne lors des crises et ignorer les solutions conçues pour et par les femmes laisse plus de place aux nouvelles crises et aggrave les crises existantes - pas seulement pour les femmes, mais pour tout le monde. Les femmes et l'égalité des sexes doivent toujours faire partie des solutions - quel que soit le secteur - afin d'identifier les inégalités vécues et d'équilibrer les responsabilités et les opportunités pour les femmes et les hommes qui permettent aux ménages des pays de faire face et de s'adapter aux différents contextes.

Auteurs: Ce document a été rédigé par Miriam Selva et Emily Janoch de l'équipe CARE USA, en juillet 2022.

Remerciements: Nous tenons à remercier chaleureusement Juan Echanove, Karl Deering, Abinet Tasew et Pranati Mohanraj pour leur collaboration et leurs conseils durant le développement de ce document.

¹⁴ Associations villageoises d'épargne et de prêt

Annexe technique^Δ

Le calcul des 150 millions de femmes affamées de plus que les hommes, selon le [rapport de CARE](#).

Calculer combien de femmes et combien d'hommes ont faim

Pour calculer l'écart entre les sexes en matière de sécurité alimentaire, nous avons commencé par l'indicateur de prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave dans la population adulte (15 ans et plus), tel qu'il figure dans le [tableau de bord des indicateurs des ODD d'ONU Femmes](#). Comme ces données ne couvrent que les expériences ventilées par sexe dans la population adulte et ne permettent pas d'estimer les différences entre les garçons et les filles de moins de 15 ans, nous avons choisi d'extrapoler ces données à l'ensemble de la population mondiale pour comprendre à quoi pourrait ressembler l'écart s'il incluait également les garçons et les filles de moins de 15 ans. Bien que l'indicateur sous-jacent ne soit pas conçu pour rendre compte de la désagrégation par sexe de l'expérience de l'insécurité alimentaire chez les jeunes, il n'existe aucun indicateur qui mesure les expériences désagrégées par sexe de l'insécurité alimentaire chez les moins de 15 ans. Les données validées de la FAO - qui peuvent toutes être téléchargées et explorées sur le site [FAO Stat](#) - ne permettent pas d'extrapoler les données de cette manière car l'[échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire](#) est **conçue pour mesurer les expériences ventilées par sexe uniquement chez les personnes âgées de 15 ans ou plus**.

Cependant, étant donné que le travail de CARE se concentre sur les femmes *et les filles*, nous nous sommes efforcés de comprendre le tableau complet de l'insécurité alimentaire, sachant que les filles de moins de 15 ans sont également confrontées à une inégalité importante et à bon nombre des mêmes défis et normes sociales que les femmes adultes. Dans un document conçu pour explorer les lacunes et les perspectives potentielles des ensembles de données actuels sur le genre et l'alimentation, il nous a semblé important d'explorer les implications potentielles de ce manque de données sur l'expérience des filles. Plutôt que de créer un ensemble complexe d'hypothèses avec un fondement théorique limité, nous avons choisi, pour les besoins de cette estimation, de nous appuyer sur l'hypothèse la plus simple possible, à savoir que les taux d'insécurité alimentaire sont similaires chez les jeunes et chez les adultes. Cela **met en évidence une lacune dans les données et la base de recherche existante** qui doit être explorée plus avant. Les expériences des jeunes hommes et des jeunes femmes ne sont pas clairement représentées dans les données actuelles. Il s'agit d'une lacune évidente qui mérite d'être explorée et étudiée plus avant dans les années à venir.

1. Pour les données de 2014 à 2020, nous avons utilisé le [tableau de bord d'ONU Femmes](#) sur l'ODD n°2.
2. Prévalence de l'insécurité alimentaire modérée/sévère dans la population (+15 ans).
3. Cliquez sur "*région*", puis dans chaque région. Chacune d'entre elles dispose de données ventilées par sexe.
4. Nous avons utilisé les données de [la Banque mondiale](#) sur la population totale des hommes et des femmes chaque année.
5. Allez à la ligne "*monde*" pour obtenir les données démographiques de chaque année par sexe. Gardez à l'esprit que les données sont divisées par sous-régions, vous devrez donc

additionner chacune d'entre elles pour déterminer la population totale de la région/continent.

6. Multipliez les données démographiques de chaque sexe par année avec leur prévalence désignée. Par exemple, si la population féminine en 2014 était de 45 millions, nous multiplions ce chiffre (45 millions) par la prévalence féminine de l'insécurité alimentaire modérée/grave, disons qu'elle est de 12 %. Exemple, 45 millions x 12 % = 5,4 millions. Cela signifie que 5,4 millions de femmes en 2014 ont connu une insécurité alimentaire modérée/grave.
7. Ensuite, pour 2021, nous avons examiné le rapport [SOFI 2022 de la FAO](#) à la page 19 ou xvii.
8. Répétez l'étape 6.

Calculer l'écart entre les sexes en matière de faim

1. Pour calculer combien de femmes ont faim par rapport aux hommes, vous aurez besoin des données ventilées par sexe des étapes précédentes.
2. Une fois que vous avez les femmes par rapport aux hommes pour chaque année et/ou région, vous soustrayez les femmes par rapport aux hommes. Par exemple, si 14 femmes et 8 hommes sont en situation d'insécurité alimentaire modérée/grave en 2015, il suffit de soustraire $14 - 8 = 6$. Cela signifie que 6 femmes de plus que d'hommes avaient faim cette année-là.
3. Il est peu probable de rencontrer un cas où plus de mâles que de femelles ont faim. Si cela se produit, vous pouvez continuer à utiliser le même ordre de soustraction qu'à l'étape 2 (femelle-mâle), et si vous obtenez un nombre négatif, cela signifiera que plus de mâles que de femelles avaient faim dans une année/région donnée.

Si vous voulez faire cette analyse par région, n'oubliez pas que l'ONU Femmes et la FAO séparent les continents/régions différemment. Il est également important de noter qu'il y a un chevauchement dans les ensembles de données téléchargeables, ce qui signifie que les données lorsque vous additionnez toutes les régions sont plus élevées que les données mondiales seules. Dans la mesure du possible, nous avons utilisé les données "mondiales". Il existe également de légères divergences dans les taux de prévalence FIES entre ce qui apparaît sur le tableau de bord d'ONU Femmes et la base de données stat de la FAO, ce qui explique une partie de l'imprécision de ces données.

Calcul de la croissance du nombre de femmes qui tombent dans le fossé entre les sexes

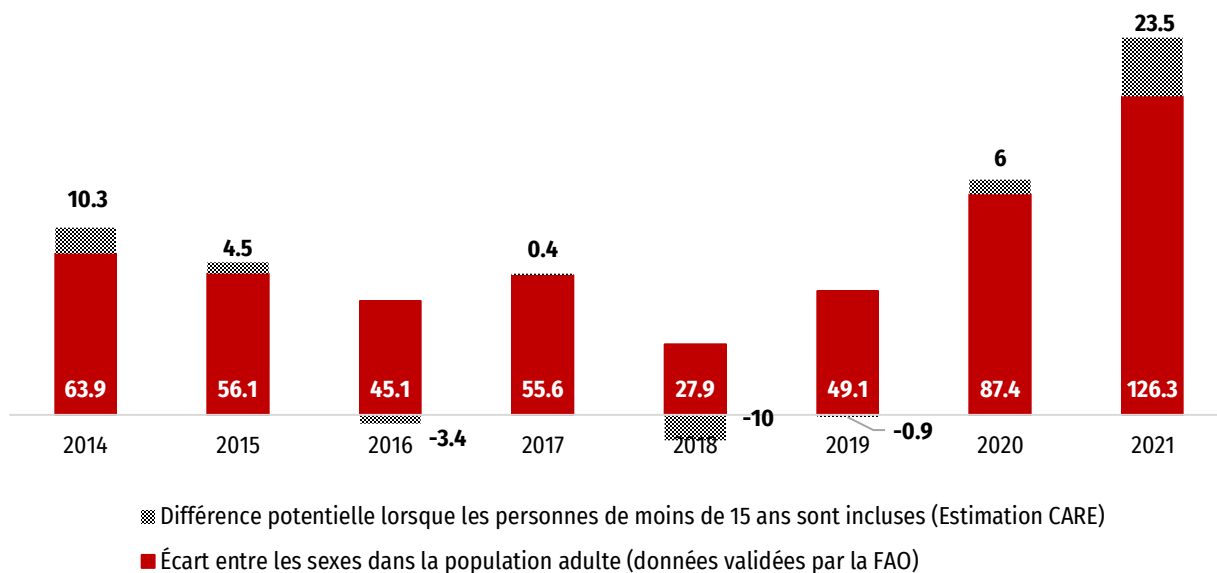
- L'écart total en 2021/ l'écart total en 2018 = l'ampleur de l'augmentation des femmes dans l'écart.
- L'écart total en 2021 est de 149,8 millions de femmes.
- L'écart total en 2018 était de 17,9 millions de femmes.
- $149.8/17.9 = 8.37$

Si l'écart est calculé sur la base des chiffres validés par la FAO, le chiffre de 2018 est de 27,9 millions de femmes, et en 2021 il est de 126,3 millions de femmes. En utilisant le même calcul, le nombre de

femmes dans l'écart est 4,5 fois plus élevé en 3 ans. Cela reste une augmentation spectaculaire du coût humain de l'écart entre les sexes dans la prévalence de l'insécurité alimentaire.

Différence entre les données validées par la FAO et les estimations de CARE

Combien de femmes de plus ont faim que d'hommes (en millions)



Dans un souci de transparence, nous présentons dans ce graphique la différence entre les chiffres validés par la FAO et les estimations de CARE basées sur la méthodologie.

Références

- ⁱ Zenebe Bashaw Uraguchi (2010) Food price hikes, food security, and gender equality : assessing the roles and vulnerability of women in households of Bangladesh and Ethiopia, *Gender & Development*, 18:3, 491-501, DOI : [10.1080/13552074.2010.521992](https://doi.org/10.1080/13552074.2010.521992)
- ⁱⁱ CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper. https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ⁱⁱⁱ BRIDGE. (2014). Le genre et la sécurité alimentaire. Vers une alimentation et une nutrition justes du point de vue du genre. Rapport général. https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/5245/IDS_Bridge_Food_Security_Report_Online.pdf?sequence=3&isAllowed=y
- ^{iv} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper. https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^v CARE. (2020). Comment les conflits et le COVID-19 poussent des millions de personnes au bord du gouffre.
- ^{vi} CARE. (2022). Recette pour la réponse.
- ^{vii} CARE (2022). The Impact of COVID-19 on Gender Equality and Food Security in the Arab Region with a focus on the Sudan and Iraq. <https://www.careevaluations.org/evaluation/the-impact-of-covid-19-on-gender-equality-and-food-security-in-the-arab-region-with-a-focus-on-the-sudan-and-iraq/> Février 2022. Consulté en ligne le 27 juillet 2022. <https://careevaluations.org/evaluation/northeast-nigeria-rapid-gender-analysis-covid-19/>
- ^{viii} CARE (2020). Analyse rapide de genre COVID-19 du nord-est du Nigeria. Juillet 2020. Consulté en ligne le 27 juillet 2022
- ^{ix} CARE 2021 CARESOM Rapid Gender Analysis Août 2021. <https://www.careevaluations.org/evaluation/caresom-rapid-gender-analysis-august-2021/> Accédé en ligne le 27 juillet 2022
- ^x CARE 2020 CARE Rapid Gender Analysis Lebanon Mai 2020 <http://www.careevaluations.org/evaluation/care-rapid-gender-analysis-lebanon-may-2020/>
- ^{xi} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xii} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper. https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xiii} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xiv} Rao, N. (2006). Land rights, gender equality and household food security : exploring the conceptual links in the case of India. *Food Policy*, 31, pp. 180-193.
- ^{xv} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xvi} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper. https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf

-
- ^{xvii} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xviii} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xix} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xx} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xxi} Coalition internationale pour l'accès à la terre. (s.d.). Women land rights.
<https://www.landcoalition.org/en/explore/our-work/womens-land-rights/#:~:text=a,no%20woman%20is%20left%20behind.>
- ^{xxii} CARE. (2021). Un gagnant-gagnant pour le genre et la nutrition.
<https://www.careevaluations.org/evaluation/a-win-win-for-gender-and-nutrition-testing-a-gender-transformative-approach-from-asia-in-africa/>
- ^{xxiii} Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. (2018). L'écart entre les sexes en matière de droits fonciers.
- ^{xxiv} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xxv} Zenebe Bashaw Uraguchi (2010) Food price hikes, food security, and gender equality : assessing the roles and vulnerability of women in households of Bangladesh and Ethiopia, *Gender & Development*, 18:3, 491-501, DOI : [10.1080/13552074.2010.521992](https://doi.org/10.1080/13552074.2010.521992)
- ^{xxvi} CARE. (2020). Document de cadrage pour le Comité de la sécurité alimentaire des Nations Unies. L'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition.
- ^{xxvii} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xxviii} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xxix} CARE. (2020). Comment les conflits et le COVID-19 poussent des millions de personnes au bord du gouffre.
- ^{xxx} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xxxi} CARE. (2021). Un gagnant-gagnant pour le genre et la nutrition : Tester une approche transformatrice de genre de l'Asie en Afrique.
- ^{xxxii} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xxxiii} Indice d'inégalité de genre. Rapports sur le développement humain, 2019.
- ^{xxxiv} Scores de sécurité alimentaire. *The Economist*, 2021.

-
- ^{xxxv} ONU Femmes. (2020). De la réflexion à l'action : L'égalité des sexes dans le sillage de COVID-19.
- ^{xxxvi} Harris-Fry, H., Nur, H., Shankar, B., et al. The impact of gender equity in agriculture on nutritional status, diets, and household food security : a mixed-methods systematic review. *BMJ Global Health* 2020. doi:10.1136/ bmjgh-2019-002173
- ^{xxxvii} Zenebe Bashaw Uraguchi (2010) Food price hikes, food security, and gender equality : assessing the roles and vulnerability of women in households of Bangladesh and Ethiopia, *Gender & Development*, 18:3, 491-501, DOI : [10.1080/13552074.2010.521992](https://doi.org/10.1080/13552074.2010.521992)
- ^{xxxviii} BRIDGE. (2014). Le genre et la sécurité alimentaire. Vers une alimentation et une nutrition justes du point de vue du genre. Rapport général.
https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/bitstream/handle/20.500.12413/5245/IDS_Bridge_Food_Security_Report_Online.pdf?sequence=3&isAllowed=y
- ^{xxxix} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xl} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xli} CARE. (2020). L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition. A Scoping Paper.
https://www.fao.org/fileadmin/templates/cfs/Docs1920/Gender/GEWE_Scoping_Paper-FINAL040ct.pdf
- ^{xlii} CARE. (2020). Les laissés-pour-compte.

Annexe A

Ensemble de données mondial	Dernière année	Rapport(s)	Données ventilées par sexe disponibles sur la sécurité alimentaire	Données sur la sécurité alimentaire disponibles
ONU Femmes	2020	Ensemble de données	Disponible sur	Disponible sur
Portail de données sur les objectifs de développement durable	2020	Ensemble de données	Disponible sur	Disponible sur
Réseau mondial contre les crises alimentaires et réseau d'information sur la sécurité alimentaire	2020	Rapport mondial sur les crises alimentaires. Analyse conjointe pour de meilleures décisions.	Données sur l'anémie des femmes.	Données sur l'anémie des femmes.
Données 2x		Site web	Non disponible	Non disponible
Open Data Watch		Site web	Non disponible	Non disponible
La Banque mondiale	2019	Ensemble de données	Non disponible	Disponible sur
Projet Women Stats		Site web		Non disponible
Programme alimentaire mondial	2020	Ensemble de données	Disponible sur	Disponible sur
Organisation pour l'alimentation et l'agriculture	2022	L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde	Disponible sur	Disponible sur